

Amy Lachapelle

La ROMANCE de

Miss Magalie

3. Confiante, je deviendrai



LES ÉDITIONS Z'AILÉES
22, rue Ste-Anne C.P. 6033
Ville-Marie (Québec) J9V 2E9
Téléphone : 819 622-1313
Télécopieur : 819 622-1333
www.zailees.com

DIFFUSION ET DISTRIBUTION : MESSAGERIES ADP
2315, rue de la Province
Longueuil (Québec) J4G 1G4
Téléphone : 450 640-1237
Télécopieur : 450 674-6237
www.messageries-adp.com
*filiale du Groupe Sogides inc.,
filiale du Groupe Livre Québecor Média inc.

Infographie : Impression Design Grafik
Illustration de la page couverture : Rig
Texte : Amy Lachapelle
Révision : Sylvie Lallier
Crédit photo de l'autrice : Alain Morissette

Impression : Février 2024
Dépôt légal : 2024
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

© Amy Lachapelle et Les Éditions Z'ailées, 2024
Tous droits réservés.

Toute reproduction, traduction ou adaptation, en tout ou en partie, par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation préalable de l'éditeur.

ISBN : 978-2-925261-57-5

Imprimé au Canada sur papier recyclé. 

Les Éditions Z'ailées remercient la SODEC pour l'aide accordée à leur programme de publication et reconnaissent l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada (FLC) pour leurs activités d'édition.

Gouvernement du Québec — Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres — Gestion SODEC

SODEC
Québec 

Financé par le
gouvernement
du Canada

Canada

La ROMANCE de
**Miss
Magalie**

Confiante, je deviendrai
Tome 3

Amy Lachapelle

 Les
AILÉES
Édition Jeunesse

1. Trop de lettres

Je sens mon cœur battre jusque dans mes tempes. La lettre chiffonnée dans ma main, j'avance rapidement dans les couloirs de l'école. Mes amies bavardent tout en tentant de me suivre, mais je ne les écoute pas. Mon esprit est en fugue. Comme ça m'arrive trop souvent depuis le début de l'année scolaire.

Cette journée de Saint-Valentin commence à s'apparenter à un scénario de films d'horreur pour moi. Pas pour Chloé, manifestement. Elle tient un papier collé contre

sa poitrine depuis la fin du cours, ce qui me laisse croire que Maxence — à moins que ce soit un nouveau *kick* dont elle ne m'a pas encore parlé ! — lui a révélé son amour. Anaëlle n'a pas la tête à la romance ; elle est rongée par les sentiments opposés qu'elle ressent en ce moment envers mon cousin James. De mon côté, la lettre que j'ai reçue de Félix-Antoine vient de descendre dans le sous-sol de mes priorités. Ses mots étaient pourtant très charmants, mais la lettre aux allures de menace que j'ai eue en même temps me trouble pas mal plus.

Lorsqu'on arrive aux casiers pour attraper nos manteaux, j'invite mes deux amies chez moi. Nous serons loin des oreilles indiscrètes et des regards fouineurs. Le vent nous fouette le visage lorsque nous mettons le pied dehors, alors que les élèves se ruent vers leur autobus pour se protéger du froid. Presque à la course, nous prenons la direction de ma

maison. Silencieuse durant le trajet, je sens l'impatience qui gagne Clo et Ana.

Je me laisse tomber sur le plancher du vestibule en arrivant chez moi. Puis, je pousse le plus long soupir que les murs de la maison n'aient jamais entendu !

— Ça va ? s'enquiert Alyson.

Je ne réponds pas, trop confuse à cause des événements récents. Ma sœur sort de la cuisine et répète sa question. Je me demande comment elle a pu revenir aussi vite après les cours. Mais plutôt que de l'interroger à ce sujet, je m'écrie :

— Non !

Réponse un peu sèche, j'en conviens, mais qui a le mérite d'être super claire. Je lâche enfin la lettre que je tenais entre mes doigts frigorifiés. Clo se précipite pour la

ramasser, mais Ana est plus rapide qu'elle pour mettre la main dessus.

— Je peux lire? ose-t-elle plus pour la forme, car elle est déjà en train de défroisser le papier.

— Si tu veux. Mais en gros, ce que j'appréhende depuis le début de l'année vient d'arriver : quelqu'un sait pour Miss Magalie. Cependant, cette personne ne se contente pas de savoir, ben non ! Elle...

— Qu'est-ce que tu veux dire? me coupe Alyson dans mon monologue délirant.

— On me fait du chantage... C'est sûrement quelqu'un qui regarde trop de séries américaines et qui a du temps à perdre. Franchement !

Je secoue la tête pour me ressaisir, mais mes idées ne s'éclaircissent pas pour autant.

Au contraire, je capote et l'ours anxieux qui vit dans le fond de mon estomac grogne sa colère. Je n'ai pas envie que toute l'école me reconnaisse dans les corridors. Je n'ai pas envie non plus que, chaque fois que je vais écrire quelque chose pour Miss Magalie, les gens croient que c'est ma vie. Après ce qui s'est passé avec Clo dernièrement, je sais avec certitude que ça pourrait se produire. Je n'ai pas envie de subir plus de pression que j'en ai déjà à écrire cette chronique !

— Qu'est-ce qu'elle veut au juste, cette personne ? m'interroge ma sœur aînée.

— Elle me demande de lui faire approuver les prochaines péripéties de Miss Magalie.

— Ben voyons ! réagit Ana. C'est complètement ri-di-cu-le. Pourquoi ?

— Aucune idée. Elle veut aussi me rencontrer en vrai.

— Ça, c'est non ! s'exclame-t-elle. Pas encore une rencontre avec un inconnu !

— Comment ça, « pas encore » ? demande Clo, silencieuse jusque-là.

Mon regard s'assombrit en se posant sur Anaëlle. Ce n'est pas le temps de mettre la bisbille entre Chloé et moi. La mèche est si facile à allumer entre nous ! Ana patine vraiment fort pour s'enlever le pied qu'elle s'est mis dans la bouche.

— Euh... ben... Je veux dire... Félix-Antoine, c'est un peu comme ça que Meggy l'a connu... C'est que tu m'as raconté, hein, Meg ?

— C'est tellement sans importance, réponds-je, agacée. Là, ce qui compte, c'est de faire taire l'individu qui veut en savoir beaucoup trop sur moi.

Confiante, je deviendrais

Je ne peux m'empêcher de penser aux messages de Melo_des_bois que j'ai reçus via MyLife. C'est sûr que je fais un lien entre les deux événements ! Pas besoin d'être Sherlock Holmes pour trouver ça suspect.

Je m'assois à table, accompagnée de ma sœur et mes deux amies. Je prends une feuille et y inscris le nom des gens qui savent pour *La romance de Miss Magalie* : Anaëlle, Chloé, Alyson, Rose, Félix-Antoine, James et ma mère. Dès le départ, je peux rayer le nom de cette dernière. Voir qu'elle m'enverrait des lettres de chantage à l'école ! En fait, je suis presque certaine que ceux qui apparaissent sur ma courte liste n'ont aucun rapport avec ces menaces. Mais quelqu'un a parlé, car l'information s'est répandue. C'est aussi évident que mon nez au milieu du visage.

Une fois bien assise, je reprends vite mes esprits. Mon moment de panique a laissé place en moi à la fille intriguée qui souhaite

que tout ce cirque cesse au plus vite. Je regarde à tour de rôle les trois filles, comme le ferait un inspecteur en plein interrogatoire. Il ne me manque que le chapeau et l'imperméable ! Je soupçonne que l'une d'elles pourrait très bien s'être échappée. Celle dont je doute le plus est Clo, mais Alyson a pu parler à sa meilleure amie ou Ana a peut-être malencontreusement lâché le morceau en classe.

À moins que quelqu'un nous ait entendues discuter de Miss Magalie ? Dernièrement, nous avons été moins discrètes. Je repasse certaines conversations dans ma tête, j'essaie de me rappeler s'il y avait des gens dans les parages à ces moments-là. Mais je n'y arrive pas. Bref, je suis dans une impasse.

— Qu'est-ce que tu vas faire ?

C'est la voix d'Ana qui me sort de ma rêverie.

— Je n'en ai absolument aucune idée.
Déménager au Zimbabwe ?

Un long silence s'installe. Ma blague a fait patate. Nous nous regardons les unes les autres, abasourdiées. Ma sœur met fin à cette pause désagréable.

— T'as des doutes sur la provenance de cette lettre ?

— Je suis pas sûre. Je vais écrire à ce Melo_des_bois que j'ai rayé de mes contacts. Qui sait, c'est peut-être une piste ?

Mon aînée me lance un coup d'œil interrogateur ; elle ne comprend pas trop où je veux en venir. Je mentionne alors les messages que j'ai reçus de ce compte qui m'est inconnu. Après m'avoir adressé quelques reproches parce que je ne lui en avais pas parlé – son petit côté grande sœur qui se prend pour ma mère émerge de temps à autre —,

elle réclame de voir les fameuses conversations. Je m'exécute. Je dois avoir le même air que mon chien Spatule quand on le chicane, c'est juste que je ne suis pas capable de baisser mes oreilles comme lui !

— Ben voyons ! Quelle folle !

— Fou ou folle, je sais pas trop...

— Peu importe ! Tu permets que je lui écrive ?

J'hésite quelques secondes avant d'acquiescer à sa requête. Toutefois, avant qu'elle envoie quoi que ce soit, j'exige d'en approuver le contenu. Alyson consent aussitôt. Ça reste mon téléphone et mon compte MyLife quand même !

Mes jambes bougent frénétiquement sous la table ; toute cette histoire joue beaucoup sur mes nerfs. Une idée vraiment pas

chouette me passe par la tête : lâcher *La romance de Miss Magalie* immédiatement. Tant pis pour ce personnage que j'aime, tant pis pour le journal de l'école qui coule à pic, tant pis pour tout !

Me ressaisissant, je repousse cette option. Je dois me concentrer sur le plaisir que j'éprouve à inventer mes propres histoires et, en plus, sur le fait de savoir qu'elles sont lues ET aimées. Ce serait vraiment niaisieux de tout abandonner – même si j'ai l'impression que *La romance de Miss Magalie* m'apporte vraiment plus de stress que de bonheur depuis le début.

Ma sœur me montre le message qu'elle a rédigé :

Miss Magalie

Salut ! J'aimerais bien savoir t qui ?

T qui ? Allez, dis-moi t qui ?

— C'est pas un peu bébé ?

— Mais c'est très drôle, lance Clo. Ça lui fait goûter sa propre gibelotte !

— Ouin, pas tant.

Les mots sont aussitôt effacés pour laisser place à d'autres.

Miss Magalie

Salut, Melo_des_bois ! J'aimerais bien savoir si c'est toi qui m'as contactée à l'école. Je suis pas trop sûre de comprendre tes intentions...

Message approuvé et envoyé.

J'ai hâte de voir ce que la personne au bout de la conversation virtuelle va répondre. Toutes les quatre, nous observons mon téléphone trop silencieux. Soudain, la pointe

d'une idée surgit dans mon esprit. Peut-être que je vois le problème à l'envers. Je veux à tout prix connaître l'identité de quelqu'un qui, elle, souhaite révéler publiquement mon identité. Si je m'appliquais plutôt à créer le doute dans son esprit, son plan échouerait.

— Les filles, changement de stratégie ! lancé-je en réfléchissant à voix haute. On va essayer de mêler cette personne.

— Qu'est-ce que tu veux dire ? demande Clo, incrédule.

— On va l'amener à soupçonner plein d'autres filles d'être l'autrice derrière *La romance de Miss Magalie*, sauf moi.